

FESTIVAL BACH DE TOUL

Directeur Artistique : Pascal Vigneron

COMITE D'HONNEUR DU FESTIVAL BACH DE TOUL

Thomas AMANN, NeueBachgesellschaft, Strasbourg
Jacques ATTALI, économiste, écrivain
Christophe BARBIER, journaliste, rédacteur en chef de l'Express
Marie Christine BARRAULT, comédienne
+Pierre BOULEZ, compositeur et chef d'orchestre
Jean-Luc BOURGEOIS, scénariste,
Michel CHAPUIS, organiste
Marie-Pierre COCHEREAU, harpiste, concertiste
Denis COMTET, organiste, chef d'orchestre
Philippe ENTREMONT, pianiste, chef d'orchestre
François ESPINASSE, organiste, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon
Bernard FOCCROULE, directeur du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence
Patrice FOUILLAUD, compositeur
Brigitte FOSSEY, comédienne
Michel GIROUD, maître facteur d'orgues
Jean GUILLERMOU, Cinéaste
Michel HACHET, président du Cercle d'études locales du Toulais
Alde HARMAND, maire de Toul
Denis HELLER, pasteur de l'église réformée de l'Annonciation de Paris
Philippe HERSANT, compositeur
Henri HEUGEL, directeur honoraire de l'école Normale de Musique de Paris
François-Henri HOUBART, organiste
+André ISOIR, organiste
Rudolf KLEMM, représentant de la Neue Bachgesellschaft Leipzig en France
Yves KOENIG, Maître Facteur d'Orgue
Pierre LACROIX, président du Festival du Comminges
Olivier LATRY, organiste de la cathédrale Notre-Dame de Paris
Eric LEBRUN, organiste, professeur au Conservatoire National de Saint-Maur-des-Fossés
Frédéric LODEON, violoncelliste, chef d'orchestre
Bruno MANTOVANI, directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris
Fabian PANISELLO, compositeur et chef d'orchestre
Jean-Louis PAPIN, évêque de Nancy et de Toul
Jean-Louis PETIT, compositeur et chef d'orchestre
Regulla RAPP, recteur de la Musikhochschule de Stuttgart
Alain REGNIER, préfet, fondateur de l'association « Le Pélican »
Dominique RIVAZ, cinéaste
Patrick SELMER, président de la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale Française
Suzy SCHWENKEDEL, présidente de l'ANFOL
Joachim UMLAUF, directeur du Goethe-Institut de Paris
Dimitri VASSILAKIS, pianiste, Soliste de l'Ensemble Intercontemporain / Pierre Boulez
Nikolaus MEYER-LANDRUT, ambassadeur d'Allemagne en France
Alexandre JUNG, directeur de l'Ecole de Musique de Saverne

BACHTOULFESTIVAL.COM



VILLE DE
Toul

**BA
FESTIVAL
CH
DE TOUL**
BACHTOULFESTIVAL.COM
Pascal Vigneron,
Directeur Artistique

**FESTIVAL BACH DE
TOUL 2017 8^{ème} EDITION**

**SALLE DE L'ARSENAL
DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2017 - 16 H**

PHILIPPE ENTREMONT

Les Partitas pour clavier sont un des trois groupes de six suites pour le clavecin composées par Johann Sebastian Bach (à côté des Suites anglaises et des Suites françaises). On les appelle aussi Suites allemandes, car elles adoptent la forme traditionnelle de la suite, avec une importance accrue apportée au contrepoint, trait « germanique » pour les compositions de cette époque : les « danses » sont en même temps des pièces à la construction très achevée et au contrepoint souvent élaboré. Ces partitas sont d'une importance fondamentale, point d'achèvement insurpassé du genre « suite » très prisé alors : ce sont les premières et les seules qui aient été éditées par le compositeur et portent le numéro d'Opus I. Leur composition et leur publication s'échelonnent de 1726 à 1731. Bach est alors à Leipzig et au sommet de son art (Passion selon Saint-Matthieu : 1729). Dans l'intention du compositeur, ces suites constituent la première partie de la Clavierübung qui en comportera quatre. Ce titre (Clavierübung) est emprunté à son prédécesseur à Leipzig, Johann Kuhnau, lequel, en 1689-1692, avait publié sous ce nom des pièces pour le clavier à caractère — entre autres — didactique.

La Sonate pour piano no 30 en mi majeur, opus 109, de Ludwig van Beethoven, fut composée en 1820. Le compositeur la dédia à Maximiliana Brentano. Elle comprend trois mouvements et six variations : Vivace ma non troppo – Adagio espressivo - Prestissimo - Andante molto cantabile ed espressivo et Variations I à VI . Le premier mouvement alterne un thème vivace, composé de couples de doubles croches en demande/réponse, et un thème grave, contrastant singulièrement. L'extrême dépouillement de l'exposition procure une impression de légèreté. Le second thème apparaît à la dixième mesure, avec un changement de mètre, et une écriture faisant intervenir des intervalles beaucoup plus importants, utilisant la complète tessiture de l'instrument (les pianos de 1810 à 1820 possédaient au maximum sept octaves). Malgré la gravité du second thème, l'optimisme perdure encore, jusqu'à la ré-exposition, où l'écriture se densifie avec le retour au mètre original en 2/2. Les deux thèmes alternent encore jusqu'à la reprise finale, dénudée, jouée pianissimo et aboutissant en crescendo sur la cadence parfaite de mi majeur. L'écriture du second mouvement est dès le départ très dense, dans la tonalité de mi mineur. C'est un scherzo traditionnel, prescrit prestissimo, en opposition complète avec la légèreté du premier mouvement. La gravité du thème et le rythme très soutenu du mouvement plongent l'auditeur dans de profonds tourments, après lesquels l'arrivée du troisième mouvement apparaît comme une délivrance. Enfin, le mouvement en variations propose un thème mélodiquement très riche et dont l'harmonie, notamment aux voix de ténor et de basse, en font l'un des plus recherchés des 32 sonates. Les variations vont progressivement complexifier l'exécution en subdivisant de plus en plus les mesures et en densifiant la notation. La dernière des variations, la variation VI, passant des doubles croches, aux triples croches puis aux trilles, y compris à la main gauche, clôture l'ensemble par la réapparition du thème original en cantabile, affirmant l'unité de l'œuvre, principe que l'on retrouve dans les œuvres tardives de Beethoven.



Philippe ENTREMONT

Né à Reims en 1934, Philippe Entremont est l'un des plus célèbres pianistes et chefs d'orchestre français. Il fait des débuts fracassants à 18 ans au Carnegie Hall de New York dans les concertos de Jolivet et de Listz. Il joue et enregistre sous la direction de Igor Stravinsky, Darius Milhaud, Léonard Bernstein, Seiji Osawa, Pierre Boulez, Eugene Ormandy, Léopold Stokowski... Et a donné plus de 7000 concerts à travers le monde, dont une centaine avec l'Orchestre de Philadelphie.

Philippe Entremont a dirigé les plus grands orchestres symphoniques américains, européens et asiatiques et a travaillé avec les plus grands solistes internationaux, instrumentistes et chanteurs. Il a été directeur musical du New Orleans Philharmonic Orchestra, puis du Denver Symphony Orchestra, ainsi que du Netherlands Chamber Orchestra d'Amsterdam jusqu'en 2002. Il est devenu le "chef lauréat à vie" du Vienna Chamber Orchestra. Depuis 2004, il est le premier "chef invité" de l'Orchestre Symphonique de Munich dont il est maintenant "Ehrendirigent". Avec cet orchestre, il poursuit son travail d'approfondissement des oeuvres et continue à faire de nombreuses tournées. 2017 le verra aux États Unis, en Europe, mais aussi en France. En 2016, Philippe Entremont a joué et dirigé en Europe, aux États Unis ainsi qu'à Buenos Aires. En 2015, Philippe Entremont se produit à Mexico, aux États Unis lors d'une tournée d'automne avec l'Orchestre Symphonique de Munich. Cette même année, l'École Normale Supérieure de Musique de Paris - Alfred Cortot lui a demandé de créer l'Orchestre de Chambre de l'École avec lequel il a donné son premier concert au mois de mai 2015. L'expérience a été reconduite pour l'année 2016, mais également pour l'année 2017. En 2014 et 2015, Philippe Entremont a été membre du jury pour les concours ARD (piano) de München, Alfred Cortot de Paris et Chopin de Varsovie. Il vient d'être nommé Président du Jury pour le Concours Enescu de 2018.

Philippe Entremont est l'un des artistes les plus enregistrés de tous les temps. À l'occasion de ses 80 ans, Sony Music a réédité un coffret de 19CD regroupant tous les concertos qu'il a gravés sous la direction de chefs prestigieux. En 2014, il a publié, aux Éditions de Fallois, son livre de souvenirs "Piano ma non troppo"

Commandeur de l'Ordre de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres, Commandeur de l'Ordre du Mérite, Philippe Entremont a également reçu la Croix d'Honneur des Arts et des Sciences d'Autriche.

www.philippeentremont.com
@OfficialPhilippeEntremont

La Sonate pour piano no 23 en fa mineur, op. 57, dite l'Appassionata, de Ludwig van Beethoven a été composée entre 1804 et 1805. Elle est dédiée au comte Franz von Brunswick, ami et admirateur du musicien. La première édition a été publiée en février 1807 à Vienne. Elle fait partie avec la Waldstein, op. 53 et Les Adieux, op. 81a des trois sonates pour piano les plus célèbres de sa période dite « Héroïque ». Contrairement à la Pathétique, op. 13, l'Appassionata n'a pas été surnommée ainsi du vivant de Beethoven, mais en 1838 par un éditeur qui en a publié un arrangement pour piano à quatre mains. L'Appassionata, qui est une de ses plus grandes sonates pour piano et l'une des plus difficiles techniquement, a été considérée par Beethoven comme sa sonate la plus impétueuse avant sa vingt-neuvième, l'Hammerklavier. L'« Appassionata » a été écrite par Beethoven entre sa Troisième et sa Quatrième Symphonie. Ce titre a été ajouté secondairement par l'éditeur. L'écrivain Romain Rolland la qualifia de « torrent de feu dans un lit de granit ». Elle comprend trois mouvements et son exécution dure un peu plus de vingt minutes : Allegro assai - Andante con moto - Allegro ma non troppo - Presto

La Fantaisie chromatique BWV 903 préfigure ce que seront la liberté des formes à venir et l'usage du chromatisme, qui donneront naissance à l'œuvre de Wagner, par exemple. Il faut déclamer cette Fantaisie avec une certaine liberté de tempo et il est rare dans l'œuvre de Bach que nous puissions nous permettre cette licence. Il n'existe pas de manuscrit autographe de la Fantaisie chromatique et Fugue en ré mineur BWV 903 pour clavecin, mais il en existe de nombreuses copies, souvent avec des variantes. On n'a pas encore éclairci le point de savoir quelle version Kodály a utilisé. Si la comparaison avec l'édition Henle montre pour la partie d'alto certaines erreurs d'impression, l'absence de barres de mesure ainsi que certaines modifications résultent de choix faits intentionnellement par Kodály. De même la conclusion : la Fantasia cromatica prend fin contrairement à ce qu'écrit Bach. Il n'y a cependant pas lieu de blâmer une telle liberté dans le traitement de la partition musicale originale. La transcription donne à celui qui la réalise, comme à celui qui la joue, une vision précise, et le moyen de pénétrer les structures de l'original. Il a gagné la liberté. Mieux que communiquer à nouveau, il peut en faire ressortir à neuf le caractère original et l'esprit, à sa manière à lui. Bach et les maîtres anciens ont allègrement transcrit et ils se sont appropriés ainsi de nouvelles techniques de composition. De même Zoltán Kodály, qui a transcrit pour alto la Fantaisie chromatique en 1950. Audacieux au point de repousser, par la mise en œuvre de raffinements chromatiques et harmoniques, la composition de Bach jusqu'aux frontières de la tonalité majeur-mineur. Virtuose au point que l'interprète (comme si tout cela lui venait spontanément), doit faire face aux cascades de tonalités, aux arpèges et aux triples cordes acrobatiques avec ses deux mains. Téméraire au point de transcrire la Fantaisie chromatique pour un instrument à cordes, et d'en faire sonner toutes les notes sur quatre doigts seulement. L'œuvre se divise en deux parties bien différentes, une ouverture multiforme qu'on pourrait croire improvisée, et un récitatif instrumental très prenant, l'un des plus vastes et des plus expressifs de toute la littérature.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2017 – 16H00 - SALLE DE L'ARSENAL

JOHANN SEBASTIAN BACH

PARTITA BWV 825 EN SI b MAJEUR

PRAELUDIUM, ALLEMANDE, CORRENTE,
SARABANDE, MENUET I, MENUET II, GIGUE



LUDWIG VAN BEETHOVEN

SONATE N° 30 OPUS 109

VIVACE MA NON TROPPO

ADAGIO ESPRESSIVO

PRESTISSIMO

ANDANTE MOLTO CANTABILE
ED ESPRESSIVO ET VARIATIONS I À VI

LUDWIG VAN BEETHOVEN

SONATE N° 23 OPUS 57

APPASSIONATA

ALLEGRO ASSAI

ANDANTE CON MOTO

ALLEGRO MA NON TROPPO

PRESTO



JOHANN SEBASTIAN BACH

FANTASIE CHROMATIQUE BWV 903

PHILIPPE ENTREMONT - PIANO STEINWAY

Pascal Vigneron,
Directeur Artistique